

[Text]

that it is not an engraved in stone kind of thing and that there is an opportunity to change. You seem to indicate that your group works on the principle of not necessarily being the leader in the wage area, but at least staying equal; being not necessarily the follower, but staying in tune with what is happening in the private sector, particularly for those people who are involved in the private sector part of the operation. Am I correct in what you said?

Mr. Bailey: It was a considerable fight.

The Chairman: Mr. Bailey, before you take the floor, you have to be recognized by the Chair, because of the recording machines here and everything else, sir. So, if you do not mind.

Mr. Bailey.

Mr. Bailey: I might note that our society considers this one of its proudest achievements: that we have got up to just getting what engineers across Canada had, and we are, of course, very distressed that we are losing this under the bill. It was not a corporate policy, but we did achieve that policy of parity with the private sector. We are a long way—10 per cent or 12 per cent—from parity with the rest of the energy sector; that is the utilities and the oil and gas companies. We are a long way from that, but at least we are at parity with engineers generally.

Mr. Masters: Thank you. I appreciate what you are saying, but in a situation where we have had very fast change, and I suspect this is why you have suggested it, and maybe I detect a note of optimism in your remarks that we should have an interim look-see at what we are doing, because I think the purpose of the committee is to look at better ways of accomplishing the same objective, would it then follow that if enough of your professional colleagues were saying: Given the times and the difficulty in world-wide competition, and so on, we are accepting a freeze voluntarily, as they are in the private sector in some instances, or in some other instances a decrease—that you would look at that kind of an approach? In other words, if you are accepting in essence something that you have fought for, the same increase, if, because of competition and changing times, the private sector has to accept decreases or they have to forgo certain expectations, would your group follow that same pattern?

Mr. Bailey: Yes. If the private sector pulls back to 6 per cent, if that is the rate because of the unemployment of engineers, although I do not think it is as severe as Mr. Lambert suggests—because the demand for engineers has slackened, the rate of increased engineering salaries falls off—our agreement in fact would automatically provide for our getting a reduced increase. We are tied with the private sector, and I think that is appropriate for a Crown corporation or a quasi governmental organization.

Mr. Masters: So what you are saying, through you, Mr. Chairman, is that, given the difficulties of the times and the

[Translation]

mains liées et que l'on puisse le modifier. Vous avez dit que votre groupe essaie de maintenir les mêmes salaires que les autres, sans pour autant mener la barque; non pas nécessairement suivre, mais rester au même niveau que le secteur privé, surtout pour ceux qui travaillent dans le secteur privé de l'exploitation. Est-ce effectivement ce que vous avez dit?

M. Bailey: Cela n'a pas été facile.

Le président: M. Bailey, avant de prendre la parole, vous devez attendre que la présidence vous l'indique en raison de l'entregistrement. Alors, si vous n'y voyez pas d'inconvénient...

Monsieur Bailey.

M. Bailey: Je dois dire que notre société considère cette part-ci comme étant une de ses réalisations les plus importantes: nos salaires sont maintenant au même niveau que ceux que touchent les ingénieurs, à travers le Canada, et cela nous peine beaucoup de devoir perdre cet avantage en raison de ce projet de loi. Il ne s'agissait pas d'une mesure structurelle mais nous avons pu obtenir la parité des salaires avec le secteur privé. Nous avons au moins 10 ou 12 p. 100 d'écart avec le reste du secteur de l'Énergie, c'est-à-dire des services publics, et des sociétés pétrolières et de gaz. Nous en sommes loin, mais au moins nous avons la parité de salaire avec les ingénieurs en général.

M. Masters: Merci. J'apprécie ce que vous dites, mais lorsque de nombreux changements interviennent, et je suppose que c'est la raison pour laquelle vous l'avez dit, et je décèle peut-être une note d'optimisme dans vos remarques, nous devrions revoir après un certain temps ce que nous faisons car je crois que l'objectif du Comité est de se pencher sur les moyens d'atteindre l'objectif visé. Est-ce que vous vous pencheriez sur cette question si suffisamment de vos collègues disaient: compte tenu de la crise et des difficultés dans le monde et ainsi de suite, nous acceptons un blocage des salaires de façon bénévole, comme c'est le cas dans le secteur privé ou alors une diminution...? En d'autres termes, si vous acceptez quelque chose pour lequel vous vous êtes battus, c'est-à-dire la même augmentation, si, en raison de la concurrence et de l'évolution générale, le secteur privé doit accepter des diminutions de salaire, ou doit renoncer à certaines attentes, votre groupe suivrait-il?

M. Bailey: Oui. Si le secteur privé décide de ne hausser les salaires que de 6 p. 100, si telle est l'augmentation en raison du chômage des ingénieurs, bien que je ne pense pas qu'il soit aussi grave que M. Lambert le suggère—car la demande d'ingénieurs a quelque peu ralenti, le taux des salaires diminue—notre convention prévoierait une réduction de l'augmentation. Nous sommes liés au secteur privé, je crois que c'est une bonne chose pour une Société de la Couronne ou une organisation parapublique.

M. Master: Donc ce que vous dites, c'est que compte tenu des difficultés de la crise, votre groupe serait tout à fait disposé à chercher d'autres solutions?